

Sainte, car il contient une explication de toutes ces cérémonies ainsi que des Stations de la Passion de Jésus Christ. Il serait donc à souhaiter que tout le monde se le procure, car il est en même temps utile à tout le monde et à la portée de toutes les bourses.

Nous regrettons pour notre part que cet envoi ne nous ait pas été fait plus tôt, car nos lecteurs auraient eu l'avantage de se procurer cette petite brochure pour le temps de la Semaine Sainte, si nous en eussions fait l'annonce dans le dernier numéro de la Gazette.

Statistique agricole de l'Angleterre.—Suivant les documents de statistique publiés récemment en Angleterre, la surface consacrée au blé a diminué cette année de 2 520,000 arpents, soit une diminution de 11 0/0 sur 1875 et de 22 0/0 sur 1869. Cette diminution a été plus forte dans la Grande-Bretagne, ce qui provient, dit-on, des conditions fâcheuses dans lesquelles ont été pratiquées les semailles. Il ne s'est rien produit de particulier pour les orges; les semailles d'avoine, ont porté sur 100,000 arpents de plus que l'année où cette culture avait pris la plus grande extension; cette céréale se vend bien, il est tout naturel alors qu'on augmente les emblaves. Le nombre des têtes de bétail est encore affaibli sur les années 1875 et 1876, cette diminution est surtout sensible sur les montons et le gros bétail, tandis qu'il y a augmentation pour l'espèce porcine.

Culture de la betterave à sucre en France.—Les travaux de la saison pour la culture de la betterave à sucre sont en retard en France. Les cultivateurs, découragés par les mécomptes des deux dernières récoltes, hésitent sérieusement à prendre des engagements avec les fabricants de sucre. Ceux-ci, de leur côté, ont été trop rudement éprouvés pour renoncer au système qui consiste à payer les racines d'après la densité des jus. Les réserves qu'on garde de part et d'autre s'expliquent tout naturellement par l'expérience passée et aussi par l'état de la saison où le froid humide persistant nécessite un retard des travaux de culture, qui peut influer fâcheusement sur la quantité et sur la qualité des récoltes.

RECETTES

Le piétin chez les montons

Le piétin des montons est une maladie inhérente à l'espèce, qu'un troupeau gagne facilement en marchant dans la boue détrempée, sous l'influence de la fermentation produite par la chaleur du fumier, etc. Cette maladie se développe rapidement et, de plus elle est contagieuse. Voici, suivant M. L. de Vaugelas, comment on opère pour en obtenir la guérison:

«Lorsqu'un troupeau de monton est pris, le propriétaire doit s'en occuper avec le plus grand soin, et ne pas compter sur ses serviteurs. Quant aux soins à apporter. Il faut employer deux hommes par chaque bête; l'un tient le monton couché sur son derrière, le dos renversé sur l'homme qui est chargé de le maintenir ainsi qu'à les pattes, pendant que l'opérateur fonctionne; tous les montons doivent être examinés et traités rapidement. Ce dernier enlève soigneusement la corne décollée de l'ongle, de manière que l'altération soit mise à découvert; on trempe la barbe d'une petite plume dans la solution suivante, indiquée par M. Noblet, médecin-vétérinaire, en ayant soin de badigeonner le dedans des pieds du monton.

Voici comment il procède: il prend une once de sulfate de cuivre, une once d'acétate de cuivre, une once de sulfate de zinc, une once d'alun, une once de charbon pulvérisé et bien tamisé et une pinte de vinaigre, et mélange le tout et le place dans une bouteille qu'il a soin de bien boucher avant de s'en servir.

Les montons ainsi traités sont marqués et placés séparément dans une bergerie. Ceux qui ne sont pas atteints ont besoin aussi d'être examinés et soignés; on lave les pieds de ces derniers avec une petite éponge trempée dans de l'eau, après avoir enlevé, avec un couteau, les corps étrangers engagés dans les ongles, puis on badigeonne le dedans des ongles avec une barbe de plume trempée dans de l'acide phénique pour les rendre sains. M. Noblet informe qu'il a toujours obtenu, par l'usage de ce remède, les résultats les plus satisfaisants.

Conservation des pommes de terre par la chaux

M. H. Vilmorin, rédacteur en chef du *Journal d'Agriculture pratique*, recommande pour conserver les pommes de terre, qui se gâtent, l'opération suivante qui a été essayée avec succès par plusieurs cultivateurs. Il s'agit d'un simple chaulage à sec, au moment de la mise en tas. La chaux en asséchant la surface des tubercules et en détruisant quelques germes extérieurs de moisissure peut contribuer à la bonne conservation de la pomme de terre. La chaux isole dans une certaine mesure les tubercules les uns des autres et peut absorber, au moins en partie, l'humidité qui provient de la décomposition de quelques tubercules malades ou blessés au moment de l'arrachage et s'opposer par là à l'échauffement du tas entier.

M. Vilmorin déclare que la chaux, pas plus qu'une autre substance appliquée à l'extérieur, ne peut arrêter les progrès de la maladie dont les germes sont dans l'intérieur même de la pomme de terre. Cette opération étant peu coûteuse, il serait utile d'en faire l'essai.

Voici comment il faut opérer: A mesure que les pommes de terre sont étendues au fond du silo ou sur l'emplacement où doit s'élever le tas, en couches de 3 à 4 pouces d'épaisseur, on répand dessus de la chaux en poudre, soit à l'état de chaux vive, soit teinte à l'air, sans addition d'eau; dans ce dernier cas, il est nécessaire d'en employer une quantité un peu plus grande; les tubercules doivent être saupoudrés légèrement de chaux plutôt que complètement enfarinés; on continue de la même façon jusqu'à ce que le tas soit terminé. Deux livres et demi à cinq livres de chaux sont largement suffisantes pour 1,000 livres de pommes de terre.

ANIMAUX A VENDRE

A la Ferme-Modèle du Collège de Ste. Anne

Le soussigné offre en vente un choix d'animaux pur-ayr-shires: Six taureaux de deux ans; deux taureaux de un an et plusieurs veaux du printemps.

S'adresser, à Ste. Anne de la Pocatière, à

AUGUSTE FORTIN, chef de pratique,

A la Ferme-Modèle de Ste. Anne.

OPERAS! OPERAS!

Partitions piano et chant—paroles françaises

Le Cheval de Bronze.....	Auber.	Si j'étais roi....	Adam.
Les Diamants de la Couronne.....	do	La reine topaze.....	Massé.
Le Domino Noir.....	do	Galathée.....	do
Le Bal Masqué.....	Verdi.	Les Saisons.....	do
Nabuchodonosor.....	do	Le Maçon.....	Auber
Le Barbier de Sévil.....	Rossini	Zanetta.....	do
Guillaume Tell.....	do	Fra Diavolo.....	do
Robert le Diable.....	Meyerbeer	L'aviata.....	Verdi.
Les Huguenots.....	do	Le Prophète.....	do
Le Pré aux Clercs.....	Hérold.	L'Africaine.....	do
Les Dragons de Villars.....	Maillart	Zampa.....	Hérold.
La Bohémienne.....	Balfe.	Marie.....	do
Richard Cœur de Lion.....	Grétry.	Martha.....	Flotow
Le Diable au Moulin.....	Gevaert.	Stradella.....	do
Le Capitaine Henriot.....	do	Les Martyrs.....	Donizetti.
Le Bijou Perdu.....	Adam.	Lucrèce Borgia.....	do
Les Noeuds de Jeannette.....	Massé.	Don Pasquale.....	do
Roméo et Juliette.....	Gounod.	Le fufudot.....	Adam
Philémon et Baucis.....	do	Franst.....	Gounod.
La Nonne Sanglante.....	do	Mireille.....	do

Etc., etc., etc., en vente chez

A. LAVIGNE,

Marchand de pianos et harmoniums, Editeur de musique,

25 rue St. Jean, QUEREC (Banque d'Epargne.)